

## Eva-Tabea Meineke

Universität Mannheim / Friedrich-Schiller-Universität Jena

meineke@phil.uni-mannheim.de

### Vers la déconstruction du sujet : le frisson dans les auto-représentations de Claude Cahun

Le frisson joue un rôle central à l'intérieur de l'esthétique surréaliste qui dans la suite des nouvelles connaissances en psychanalyse du début du XXe siècle expérimente avec la recherche du sujet de soi-même, en proie à ses pulsions existentielles : l'amour et la mort. En ce qui concerne le frisson Breton dans *Amour fou* constate une „relation entre cette sensation et celle du plaisir érotique » (Breton 1992, 678); Aragon de son côté dans le *Paysan de Paris* se désigne comme « esclave d'un frisson » (Aragon 1926/1953, 64). Le groupe des surréalistes – comme c'est d'ailleurs typique de l'avant-garde en général – se présente comme rassemblement d'hommes qui aux fins de leur esthétique polarisée dessinent une image de la femme comme muse inspiratrice avec la seule intention de leur transmettre le sens de complémentarité et avec celle-ci l'intensité émotionnelle et le frisson.

En même temps pourtant il y a des voix féminines qui expérimentent à leur fois avec les nouvelles formes d'expression. Une d'entre elles, Claude Cahun (1894-1954), en 1919 refuse de participer au groupe des surréalistes pour garder sa liberté d'expression artistique et n'y fera part qu'à partir de 1930. Avec son pseudonyme ambigu, à mi voie entre masculin et féminin, elle se positionne hors des genres et des attributions fournies par la société en se vouant entièrement au « caractère sacré d'un être » (Cahun 2002, 586 ; cf. Elpers 2008, 113), toujours mystérieux et fugace. Pendant l'occupation nazie elle s'engage activement dans la Résistance et sera même condamnée à mort, mais graciée au dernier moment. Claude Cahun donne expression, avec son art et sa vie – les deux pour elle ne font qu'une seule chose et s'entremêlent dans ses photographies et ses écrits – à la liberté d'un sujet qui se déconstruit aux fins d'échapper à toute détermination absolue et qui ne se retrouve que dans la *différence* ou bien dans le procès artistique toujours en cours ; elle affirme : « C'est assez dire que j'écris, que je souhaite écrire avant tout *contre moi*. » (Cahun 1933). Le résultat ce sont les auto-représentations multiples de l'artiste, qui n'offrent plus l'idée de totalité du modernisme avec leur intensité du moment, mais qui par contre, entre matérialité et sémiotique (cf. Stahl 2012), ouvrent déjà le champ pour le « frisson du risque » de rester en dehors du paradis, sans « illumination profane », typique de la pluralité irréductible du sujet postmoderne. En 1930 elle écrit dans *Aveux non avenues*: « À quoi bon même retrouver les jardins de l'Eden, sans l'inspireur du péché (l'homme ne s'en tirera point tout seul), sans le frisson du risque, sans

espoir de récidence? » (Cahun 2002, 321). Se pose en outre la question de la popularité de Claude Cahun en rapport avec la difficulté d'intégrer les auteures d'avant-garde dans le canon.

## Sektion / Section 16

Du frisson au 'thrill' : mutations d'un paradigme moderne (XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles)

### Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Aragon, Louis. 1926, 1953. *Le Paysan de Paris*. Paris: Gallimard.
- Bourse, Alexandra. 2018. Claude Cahun, un auteur? Travestissements et crise de l'auctorialité dans *Aveux non avenus*. In Frédéric Regard / Anne Tomiche (eds.), *Genre et signature*, 99–111. Paris : Classiques Garnier.
- Breton, André. 1992. *L'Amour fou*. In *Œuvres complètes*, vol. II. Paris : Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade).
- Cahun, Claude. 2002. *Écrits*, éd. François Leperlier. Paris : Éditions Jean-Michel Place.
- Cahun, Claude. 1933. Pour qui écrivez-vous ? *Commune 4*, o.S.
- Elpers, Susanne. 2008. *Autobiographische Spiele. Texte von Frauen der Avantgarde*. Bielefeld : Aisthesis.
- Gorska, Kat Lawinia. 2020. Claude Cahuns Poesie des Objekts. Über das infizierende Nachleben von Fotografien. Bielefeld : Transcript.
- Meineke, Eva-Tabea. 2019. *Rivieras de l'irréel. Surrealismen in Italien und Frankreich*. Würzburg : Königshausen & Neumann.
- Pfeiffer, Ingrid (ed.). 2020. *Fantastische Frauen: Surreale Welten von Meret Oppenheim bis Frida Kahlo*. München : Hirmer.
- Schönwälder, Lena. 2018. *Schockästhetik: von der 'Ecole du mal' über die 'letteratura pulp' bis Michel Houellebecq*. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Short, Robert. 1986. Der Androgyn im Surrealismus. In Ursula Prinz (ed.), *Androgyn. Sehnsucht nach Vollkommenheit*, 144–159. Ausst.-Kat. Berlin : Dietrich Reimer.
- Stahl, Andrea. 2012. *Artikulierte Phänomenalität. Der Körper in den Texten und Fotografien Claude Cahuns*. Würzburg : Königshausen & Neumann.